

Neodypsis basilongus nov. sp.

Notre *Neodypsis basilongus* rappelle à quelques égards le *Chrysalidocarpus decipiens* Bec., qui alors deviendrait le *Neodypsis decipiens*, puisque l'albumen est ruminé ; cependant quelques caractères distinctifs nous empêchent d'admettre définitivement cette identification. Le tronc du *Chrysalidocarpus decipiens* est, dit M. Beccari, fortement marqué par les cicatrices annulaires des feuilles tombées ; celui de notre *Neodypsis basilongus* est, au contraire, si lisse que les indigènes, dans l'Est, donnent à ce Palmier le nom de **radio-vozina** qu'ils appliquent dans le Nord-Ouest au *Chrysalidocarpus oleraceus*, et qui signifie « qui a le dos propre ». Dans l'espèce de M. Beccari, le rachis est couvert de squames cendrées qui manquent dans la nôtre ; les segments sont aussi plus roides. Enfin l'aspect des inflorescences n'est pas absolument le même dans les deux cas, si nous comparons nos échantillons avec les photographies que nous a obligeamment communiquées M. Beccari ; les glomérules floraux sont plus espacés dans notre *Neodypsis* que dans le *Chrysalidocarpus decipiens*. Nous croyons donc qu'il serait imprudent d'abandonner le terme spécifique que nous avons donné tout d'abord à notre plante.

Le tronc du *Neodypsis basilongus* est grêle, haut de 4 à 6 mètres, avec un diamètre de 12 centimètres au plus. L'espèce est, en outre, très reconnaissable à ce que les segments inférieurs de ses feuilles sont plus longs que ceux qui sont immédiatement au-dessus (caractère que n'indiqué pas pour son *Chrysalidocarpus* M. Beccari) ; et, les segments, d'autre part, étant pendants, le port du Palmier est assez spécial.

Les gaines foliaires sont glabres, roses intérieurement, et recouvertes extérieurement d'un enduit céracé blanchâtre ; elles ont 3 centimètres seulement de largeur.

Gaine et partie basilaire du rachis sont convexes en dessous et en gouttière en dessus ; au delà, le rachis présente sur sa face supérieure une carène, d'abord aplatie au sommet, puis

aiguë. Les segments inférieurs (Pl. IV) ont 1 m. 10 de longueur sur 3 centimètres de largeur ; ceux qui viennent ensuite n'ont plus que 85 centimètres sur 2, puis, plus haut, 60 centimètres sur 2. Les deux segments inférieurs, insérés sensiblement au même niveau, sont à 22 centimètres des suivants ; ceux-ci sont à 8 centimètres des troisièmes ; un peu plus haut, ces segments sont isolés ou par deux et irrégulièrement espacés ; vers le milieu de la feuille, ils sont par groupes de 2 ou 3, ces groupes étant presque opposés et distants de 5 à 7 centimètres, et chaque segment ayant alors 40 à 50 centimètres sur 2.

Les spadices sont aux aisselles des feuilles. A 40 centimètres environ de la base du pédoncule est insérée une spathe, qui a elle-même 40 centimètres de longueur, sur 10 centimètres de largeur quand elle est ouverte.

L'inflorescence (Pl. IV) est deux fois ramifiée et est longue aussi de 40 centimètres à partir de la première ramification, qui est à 20 centimètres au-dessus de l'insertion de la spathe. Les dernières ramifications sont épaisses.

Les fleurs sont par glomérules de trois. Les fleurs mâles, latérales et à six étamines, ont, en bouton, 4 mm. de hauteur. Les sépales des fleurs femelles, de 1 mm. 5 environ, sont ovales, à peu près aussi larges que hauts, carénés ; les pétales sont triangulaires, presque aigus, de 3 mm. sur 2 mm. 5 ; l'ovaire est cylindrique.

Les fruits sont allongés et ont 15 mm. sur 9 quand ils sont desséchés ; ils sont arrondis au sommet, convexes sur une face, aplatis ou légèrement concaves sur l'autre. Le stigmate est rejeté tout à fait à la base de cette face aplatie. L'albumen est ruminé.

Le *Neodypsis basilongus* croît dans les bois du versant oriental de l'île. Les spécimens que nous avons décrits proviennent du mont Vatovavy et ont été recueillis à l'altitude de 300 mètres, sur les gneiss.

Le bourgeon de cette espèce est un excellent chou-palmiste.



Pl. IV. — Base, milieu du limbe et inflorescence du *Neodypsis basilongus*.